

DVSP 17**Durée**

57'

Date

27 08 05

Intervenant

PALA Marc, agriculteur/ viticulteur, spécialiste de la garrigue, Société des Amis du patrimoine des Corbières maritimes, chez. MIQUEL, Simon, au domaine de La Salce près de Durban les Corbières, dans l'ancienne bergerie.

Opérateur son/image

MARTINAT Jean- Michel, réalisateur, responsable audio visuel FAOL Carcassonne

Remarques

Suite de DVSP 16

Mode d'analyse : synthèse du discours de MP

Prises de nuit, les images sont très sombres et manquent de définition. Elles ont parfois noires

Utilisations possibles

Transcription éléments de conférences et réécriture pour site internet

Ressource pédagogique pour un travail sur La toponymie et ce qui la sous-tend : légendes et tradition chrétienne superposées.

Résumé

Marc Pala, poursuit la conférence donnée lors d'un dîner au Domaine de La Salce, chez le poète vigneron Simon Miquel.

Il fait le tour de tous les personnages mythologiques qu'on retrouve sur l'ancienne frontière franco-aragonaise au travers des toponymes.

Il évoque les Figures du Géant, du Sauvage, du Maure et des Fées, en énonce les possibles origines et narre les quelques légendes, arrivées jusqu'à nous, qui y sont associées .

Il explique en dernier ressort, comment tous ces lieux ont été récupérés par l'édification de chapelles et un nouveau registre de nomination, lors de la christianisation du territoire, particulièrement à l'époque carolingienne.

00 00 06 00

00 03 23 58

Le repas

Les desserts sur la table

00 03 24 00

00 12 36 15

La toponymie liée à la figure du « Géant »

MP relève les éléments de topographie corporelle émanant du lien qui a toujours existé entre le corps humain et le cosmos. Il énonce le concept existant dans de nombreuses cultures, du géant primordial qui se sacrifie pour que le cosmos prenne forme. Les parties de son corps sont les parties constitutives du cosmos. Il rattache à cette tradition, le mythe du géant modeleur de paysage dont relève autant les géants rabelaisiens que l'histoire de l'Estron de la Vieille (la géante cf DVSP16). Le monde se modèle alors à partir des déjections du corps du géant- matières fécales, larmes, glaires...-. Il établit un lien entre ces figures créatrices à partir du fondement et « le retour au ventre, aux origines » repéré dans de nombreuses traditions par Mircéa Eliade.

00 12 36 15

00 17 50 00

La toponymie liée à la figure du « Sauvage », l'importance de ce type au Moyen- Age .

Après avoir cité d'autres figures de géants locaux, dont la figure de Roland, géant lithophore, il passe à la notion du Sauvage avec la Combe du Sauvage à Feuilla, près de la tour de l'hourtou, la serre de ferrus, la combe d'enfer, la combe de Fer. Il examine l'opposition qui existe dans la toponymie entre le jardin (hortus/hourtou) et la forêt, ainsi qu'entre le sauvage et le chevalier. Il souligne, figures issues de la littérature à l'appui, l'importance, au moyen âge, de cette figure du sauvage, homme de la forêt ou de la clairière, maître des animaux sauvage et sage tout à la fois, antithèse ou part intérieure de celle du chevalier.

Il n'existe pas, à ce sujet, de légendes qui nous soient parvenues exceptée celle que lui a livrée le dernier charbonnier de Roquefort et qui parle de l'existence, dans la combe des scanocabres, d'un sauvage qui égorgait des chèvres pour se nourrir. Un peur subsiste dans ce lieu.

00 17 50 00
00 25 26 58

La toponymie liée à la figure du « Maure », ses origines possibles.

La toponymie liée au « Maure » (Roc du Maure, Serre des Maures, Cabanotte du Maure...) , figure sans doute issue de la présence dans la région et, pendant 40 ans, des sarrasins, est très fournie bien que la tradition orale soit, à ce sujet, faible. L'unique légende relative à ce thème semble être due à des érudits locaux. Le toponyme « Maure » est souvent rattaché à des vestiges mégalithiques ou néolithiques. S'appuyant sur les travaux du linguiste Alain Nouvel, MP pense à une autre origine possible. Elle s'ancrerait dans une série de mots à racine linguistique indo européenne commune et aurait assuré la connexion des termes « Maure » et « Mort ».

00 25 27 00
00 28 58 00

Toponymie relative aux fées

Les figures de Fées qu'on trouve dans la toponymie, à Feuilla ou à Villesèque des Corbières. MP évoque l'association fréquente de la fée et du fou.

00 27 00 00
00 40 29 00

La christianisation du territoire, le passage de la nomination du lieu à celle des chapelles édifiées sur le lieu. Les différentes strates qui ont structuré l'espace symbolique tout au long de l'ancienne frontière franco-aragonaise

A l'époque carolingienne, la christianisation du territoire, va récupérer ces lieux. Saint Martin et saint Christophe, ou christol, non plus lithophore –porteur de pierres- mais christophore –porteur du Christ, figure que le christianisme, à la suite de l'évangile et des commentaires des pères de l'Eglise, associe au Pain de Vie. MP voit en cela, un déplacement du culte de la pierre (époque mégalithique) vers celui du pain (christianisme). On passe du topos (le lieu) à l'anthropos (l'homme dieu). Des chapelles, maisons de dieu, et leurs saints éponymes, vont se superposer aux lieux. MP décline une série de strates qui ont structuré l'espace symbolique tout au long de l'ancienne frontière franco-aragonaise.

00 40 30 00
00 57 00 00

Séries de clairs obscurs sur fond de discussions lointaines entre MP et les convives.

Les convives autour de la table/

Bougies/

Bouteilles/

Bougies/

Plans fixes, zooms